



ELEVEURS DE VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE, VOS VEAUX MANQUENT SOUVENT DE GRAS A L'ABATTAGE. IL EST URGENT D'AMÉLIORER CE CRITÈRE ESSENTIEL DE LA QUALITÉ

Un bon veau de lait sous la mère est un veau à état d'engraissement correct à l'abattage. La majorité des bouchers recherche des carcasses de classe 3 (état «couvert») c'est-à-dire ni trop grasses ni surtout trop maigres. Les veaux trop maigres donnent une viande qui «caille» mal et dont la tenue à la conservation est mauvaise. Sans compter le risque d'une dégradation de sa couleur après l'abattage. De plus, sur le plan gustatif, la viande d'un veau maigre est sèche et peu goûteuse.

Aujourd'hui, beaucoup de veaux de lait sous la mère sortent trop maigres et la conséquence en est leur déclassement commercial et leur non-labellisation. L'état d'engraissement est devenu dès lors un facteur limitant de la qualité des carcasses et de la viande de veau sous la mère, de même ampleur que la conformation bouchère et la couleur de la viande.

POURQUOI L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT EST-IL SI IMPORTANT POUR LA QUALITÉ DE LA CARCASSE ET DE LA VIANDE ?

→ **Si le veau est trop maigre (classe 1, voire 2) :** il n'y a pas d'infiltrations de persillé dans la viande. D'où le risque d'avoir une viande trop sèche après la cuisson et qui manque de goût. De plus, une viande trop maigre risque de mal se ressuer en chambre froide (on dit qu'elle «caille» mal), de border et de prendre une teinte brun foncé peu présentable à l'étal du distributeur ; la viande manque de tenue et se défraîchit plus vite. **Le boucher est dès lors obligé de parer sans cesse les pièces de viande : d'où une quantité supplémentaire de produit perdu.**

→ **Si, inversement, le veau est trop gras (classes 4 et 5) :** la carcasse devra être débarrassée du gras abdominal et du gras de couverture en excès, **d'où, là encore, une quantité importante de déchets non commercialisables pour le distributeur.**

Plusieurs catégories de gras se déposent successivement dans la carcasse :

- d'abord du gras abdominal qui recouvre les viscères (le suif)
- puis du gras de couverture
- et enfin du gras inter et intramusculaire (le marbré et le persillé).

Seule, cette dernière catégorie de gras est intéressante sur les animaux de boucherie car c'est elle qui apporte la saveur, la tendreté et la jutosité à la viande. Mais son dépôt est tardif et ne peut avoir lieu sans le dépôt préalable du gras abdominal et de couverture.



Carcasse de veau sous la mère
correctement finie ("état couvert")

COMMENT APPRÉCIE-T'ON L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT D'UN VEAU DE LAIT SOUS LA MÈRE ?

* Sur l'animal vivant

On procède à des manipulations (appelées **maniements**) en des points précis du corps de l'animal :

① le maniement des abords :

Palper des bourrelets de part et d'autre de la queue qui permet d'évaluer le dépôt de gras de couverture.

② le maniement de la côte :

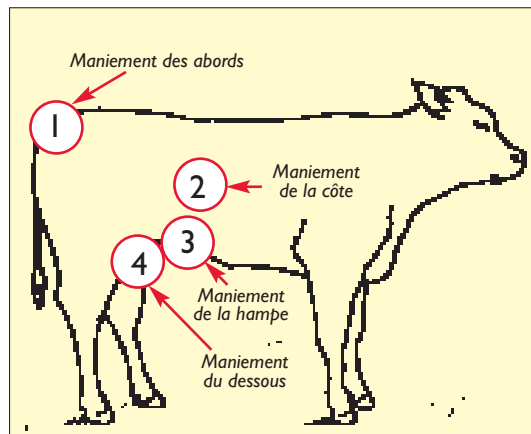
Décollement de la peau au niveau de la dernière côte qui permet d'estimer, là encore, le dépôt de gras de couverture.

③ le maniement de la hampe :

Palper du repli de peau entre la jambe et l'abdomen en vue d'apprécier le dépôt de gras abdominal (suif).

④ le maniement du dessous (ou du scrotum) :

Palper des testicules chez les mâles pour juger également le dépôt de gras abdominal.



LES MANIEMENTS :
pour apprécier l'état d'engraissement
sur l'animal vivant

* Sur la carcasse

Il existe une grille de classement officielle (EUROPA) qui retient 5 classes d'état d'engraissement :



1. Maigre	2. Peu couvert	3. Couvert	4. Gras	5. Très gras
Aucune trace de graisse ni à l'intérieur ni à l'extérieur de la carcasse	Les graisses de couverture sont insuffisantes. Le muscle est presque partout apparent ; une mince pellicule recouvre certaines parties de la carcasse	Légère pellicule de gras régulièrement répartie sur l'ensemble de la carcasse. Elle peut être légèrement plus importante au niveau de la longe	Les graisses de couverture sont légèrement excédentaires. Dans l'ensemble, le gras recouvre toute la carcasse	Les graisses de couverture sont nettement excédentaires

Source : OFIVAL

QUEL ETAT D'ENGRAISSEMENT DOIT-ON RECHERCHER SUR UN VEAU DE LAIT SOUS LA MÈRE ?

Presque tous les distributeurs de viande de veau sous la mère Label Rouge recherchent des carcasses classées 3 (état «couvert») c'est-à-dire ni trop grasses ni trop maigres.

Quelques bouchers (dans le Nord et l'Est de la France) acceptent toutefois des carcasses un peu moins finies (classées 2) ; quelques autres (principalement dans le Sud-Est) tolèrent des carcasses relativement grasses (classe 4). **Mais tous refusent catégoriquement les carcasses classées 1 («maigre») ou 5 («très gras»).**

QUELS SONT LES FACTEURS D'ELEVAGE QUI INFLUENT SUR L'ETAT DE FINITION DES VEAUX ?

Les principaux facteurs d'influence sont les suivants :

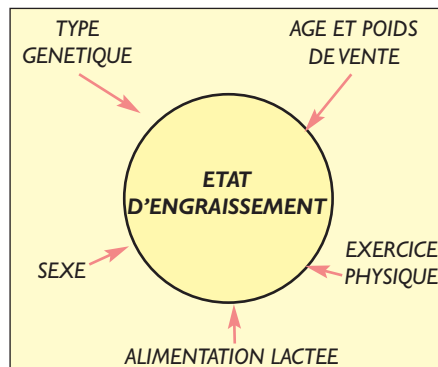
- **la race et la souche du veau** : la précocité à déposer du gras est très variable entre races bovines et entre souches d'animaux à l'intérieur d'une même race. Par exemple, les veaux de types laitiers et croisés déposent du gras plus tôt que les veaux de races allaitantes pures. Parmi ces derniers, les Limousins, les Bazadais ou les Gascons tendent à s'engraisser plus vite en moyenne (à partir de 170-180 kg de poids vif) que les Charolais et surtout les Blancs d'Aquitaine (souvent au-delà de 220 kg pour ces derniers).

- **le sexe du veau** : au sein d'une même race, les femelles déposent du gras à un âge plus précoce que les mâles

- **la quantité et la qualité du lait disponible** : c'est bien sûr le facteur essentiel. Un veau qui ne dispose pas de lait à volonté, surtout à partir de 2 mois – 2 mois 1/2 d'âge, aura du mal à se finir correctement. Quant à la composition du lait, plus que la richesse en matières grasses et en matières protéiques, c'est l'équilibre entre les deux qui importe. Le lait produit par les mères de races allaitantes correctement nourries est dans l'ensemble assez bien équilibré



Pour une bonne finition du veau : du bon lait à satiété



- **la claustration et la restriction de l'exercice physique** : un veau qui se dépense beaucoup aura des difficultés à s'engraisser précocement parce qu'une grande partie de l'énergie apportée par le lait sera utilisée par les muscles sollicités et, par conséquent, peu de gras de réserve sera déposé (d'où peu de gras de couverture et surtout peu de persillé et de marbré).

Les principaux facteurs
de variation de l'état
d'engraissement

EN PRATIQUE, COMMENT PEUT-ON FAVORISER UNE BONNE FINITION DES VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE ?

1. Par un choix judicieux des mères et des pères de ces veaux

Pour cela, il faut rechercher des souches de mères et de pères qui réunissent les qualités génétiques suivantes :

- **une bonne précocité bouchère qui, transmise aux veaux nés de ces vaches, favorisera chez ces derniers un dépôt précoce de gras, dès l'âge de 3 mois.**

A cet effet, le choix des reproducteurs doit se tourner vers des animaux de gabarit plutôt modeste (avec un index «développement squelettique» inférieur à 110) et un rapport $\frac{\text{Index «développement squelettique» (DS)}}{\text{Index «développement musculaire» (DM)}}$ inférieur à 1,15.



Nadaillac, taureau Blond d'Aquitaine "Elevage" à bonnes qualités maternelles et laitières et à bon index "Gras"

. pour les mères, une bonne aptitude à la production laitière, exprimée par un index « Allaitement » (ALAIT) supérieur à 105. Même chose pour les pères des génisses de renouvellement (index PLAÏT supérieur à 105).

. pour les pères (et les grands-pères maternels), un index d'état d'engraissement en carcasse (index « Gras ») supérieur à 100.

Exemples de taureaux d'insémination (Schéma "Veau de Boucherie") ayant un bon index « Gras » :

- **Limousin** : LACET, MEYMAC, OKAPI, POETIX.
- **Blond d'Aquitaine** : NICODEME, NORFOLK, PAQUITO, PIFROU.
- **INRA 95** : MILORD, NARTHEMIS, NAUDOR, PAPIN.



POETIX, taureau Limousin "Veau de Boucherie" à très bon index "Gras"

2. Par une alimentation abondante, de bonne qualité et équilibrée pour les vaches nourrices



La complémentation des vaches nourrices avec un aliment équilibré (ici : orge + tourteau)

Une alimentation correcte des mères associée à une bonne génétique laitière permettra d'offrir du lait de bonne qualité en abondance au veau. Pour ce faire, il faut :

• **distribuer aux mères une quantité suffisante de ration avec un bon équilibre entre l'énergie et les protéines.** Une telle ration doit contenir à la fois :

- **des aliments riches en énergie** : fourrages de mélanges graminées/légumineuses récoltés au bon stade ; céréales concassées, aplaties ou laminées, ...
- **des aliments riches en protéines** : bouchons de luzerne déshydratée ; tourteau de soja, de colza ou d'arachide, ...

IMPORTANT : Pour que les vaches fassent beaucoup de bon lait, il faut bien se rappeler :

- que ce sont principalement les protéines apportées par l'alimentation qui augmentent la quantité de lait produite
- que ce sont à la fois les matières grasses et les matières protéiques de cette alimentation qui déterminent la composition du lait et donc la qualité de la viande du veau qui tète ce lait. Ainsi, la ration des mères gestantes et nourrices peut influencer tantôt favorablement tantôt défavorablement sur la croissance du veau mais aussi sur son état d'engraissement par certains acides aminés et surtout par certains acides gras essentiels qui se retrouvent dans le lait tété puis dans la carcasse du veau sous forme de gras de couverture et de persillé.

Exemples d'aliments ayant une composition en acides gras essentiels particulièrement favorable à un dépôt de gras précoce :

- l'orge, l'avoine, le maïs grain (plutôt comme sources d'énergie dans la ration des mères)
- la luzerne déshydratée, le lupin blanc, les tourteaux de colza, d'arachide, de coprah et de palmiste (plutôt comme sources de protéines).

• **complémenter en minéraux (sel, calcium, phosphore, magnésium, oligo-éléments, ...) et en vitamines (A, D3, E) les vaches en fin de gestation et en lactation**



Une vache dans une bonne prairie de mélange (ray-grass + trèfles)

- **effectuer des transitions alimentaires progressives** (en particulier à la mise à l'herbe du printemps)
- **faire arriver les vaches à la mise-bas dans un état corporel correct** (car elles puisent dans leurs réserves durant l'allaitement) et **surtout leur faire reprendre du poids avant et au moment de la remise à la reproduction** (1,5 à 2 mois plus tard)
- **être particulièrement généreux quant à la complémentation énergétique et surtout azotée des tantes laitières ou croisées : leurs besoins de lactation sont nettement supérieurs à ceux des mères de types «viande».**

3. Par une organisation rigoureuse de l'allaitement afin d'ajuster au mieux les disponibilités en lait du troupeau aux besoins des veaux

A cet effet, il est indispensable :

- **de pratiquer l'allaitement multiple (ou multiallaite-ment)**, c'est-à-dire de faire adopter les veaux qui ne sont plus rassasiés sous leur mère par des vaches qui disposent d'un surplus de lait (celles dont le veau est encore tout jeune petit ou vient d'être vendu). **Réserver plutôt le lait de fin de tétée ou de fin de lactation (généralement plus gras) pour les veaux en finition**
- **d'avoir dans le troupeau des tantes de types laitiers** (Normandes, Montbéliardes, Brunnes des Alpes, Salers ou croisées laitières, telles que les «taupes») pour compléter la production laitière insuffisante des mères de races à viande. **La proportion de tantes dans le troupeau doit être d'au moins 20% (1 vache sur 5).**



Introduire au moins 20% de tantes dans le troupeau

Quelques conseils importants pour tirer le meilleur bénéfice de ces tantes laitières :

- **Essayer de faire coller au mieux les vèlages des tantes aux périodes de forts besoins en lait des veaux** (c'est facile à dire, plus difficile à faire !).
- **Nourrir les tantes (et les complémenter) en les considérant comme des vaches laitières à part entière.**



Une bonne tante de race laitière : l'idéal pour rassasier de lait les veaux en période de finition

Pour produire 3500 litres de lait en 9 ou 10 mois de lactation, une tante de race laitière doit démarrer au vèlage au moins à 17-18 litres de lait par jour. Il faut donc :

- a) bien préparer ces tantes à la lactation durant les semaines qui précèdent la mise-bas en leur faisant reconstituer leurs réserves corporelles*
- b) leur réserver, en début de lactation, les meilleurs fourrages (foin, enrubannage ou ensilage de mélanges graminées-légumineuses, récoltés tôt et bien conservés).*

. Faire adopter d'autres veaux par les tantes le plus tôt possible après le vèlage (et habituer les tantes à être retétées dès leur 1^{er} vèlage).

. Veiller à ce que la mamelle soit vidée complètement à chaque tétée au début de la lactation. Traire la vache en cas de fort excédent temporaire de lait

. Etre très attentif au bon tarissement des tantes (mais aussi des autres vaches du troupeau) pour éviter les mammites. (Voir à ce sujet la plaquette CIVO "Prévenir et guérir les mammites").

4. Si, à un moment donné, il subsiste un manque de lait pour des veaux en finition, deux solutions :

. la solution prioritaire : vendre les veaux plus jeunes et plus légers.

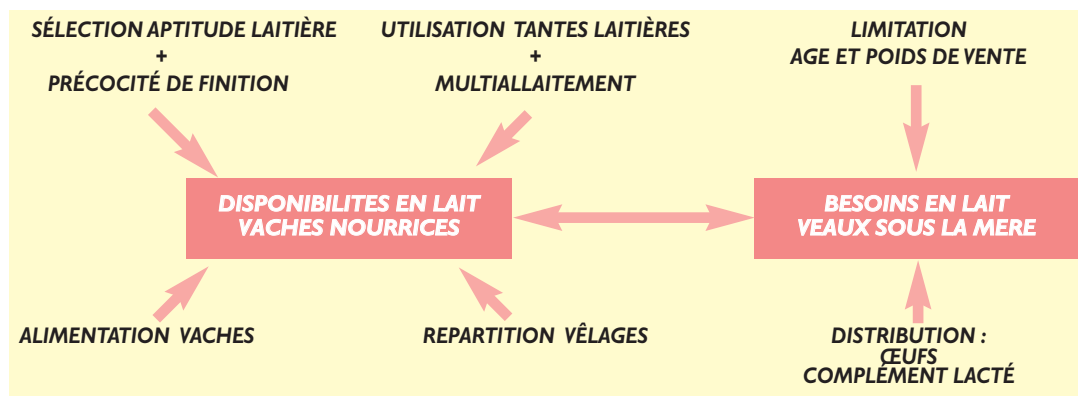
C'est souvent à partir de 150 à 170 kg de poids vif que le manque de lait des mères devient important. **Aussi, vous ne devez pas alourdir exagérément vos veaux : il faut rester dans la fourchette «180 à 210 kg» de poids vif à la vente (soit 120 à 145 kg de carcasse) car c'est précisément la gamme de poids la plus demandée par les bouchers (80 % des veaux labellisés).**

. d'autres solutions de complémentation des veaux :

- la distribution d'œufs frais entiers pendant les dernières semaines d'engraissement (entre 4 et 12 œufs par jour selon le stade) est une excellente solution de complémentation des veaux en cas de manque de lait (jusqu'à 15 douzaines d'œufs distribués au total sur le dernier mois)

- une solution de dernier recours : la distribution d'un peu d'aliment d'allaitement en phase de finition est autorisée par la notice technique du Label Rouge (avec un maximum à ne pas dépasser : 35 kg par veau). Ne sont admis pour la labellisation que les aliments d'allaitement agréés par l'organisme certificateur (avec 60 % de poudre de lait écrémé, absence d'antibiotiques, protéines exclusivement laitières).

QUELS SONT LES LEVIERS D'AJUSTEMENT DE L'ALLAITEMENT DES VEAUX SOUS LA MÈRE DANS UN TROUPEAU ?



EN RÉSUMÉ :

- L'état d'engraissement : une composante essentielle de la qualité du veau sous la mère dont l'incidence sur la détermination du prix de vente des veaux va à coup sûr augmenter à l'avenir.
- Les principaux facteurs de variation de l'état d'engraissement : la race et la souche ; le sexe ; l'exercice physique ; l'âge et le poids de vente ; et surtout la quantité et la qualité du lait tété.
- Pour une finition correcte des veaux : une bonne production laitière des mères et des autres vaches nourrices, obtenue grâce à une bonne génétique laitière et une bonne alimentation du troupeau.

Cette plaquette a été conçue par le

COMITÉ INTERPROFESSIONNEL "VEAU SOUS LA MÈRE"

1, boulevard d'Estienne d'Orves - 19100 BRIVE

Tél. 05.55.87.09.01 - Fax 05.55.87.29.93 - civo@veausouslamere.com

avec le concours financier d'INTERBEV et de FIL ROUGE